

Anthropologie de l'art et sociétés océaniques

Brigitte Derlon et Monique Jeudy-Ballini



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16999>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 488-489

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Brigitte Derlon et Monique Jeudy-Ballini, « Anthropologie de l'art et sociétés océaniques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16999>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie de l'art et sociétés océaniques

Brigitte Derlon et Monique Jeudy-Ballini

Brigitte Derlon, *maîtresse de conférences* avec Monique Jeudy-Ballini, *chargée de recherche au CNRS*

L'imaginaire des collectionneurs d'art primitif

- 1 FONDÉ sur une enquête ethnographique, le séminaire explore la manière dont les collectionneurs d'art primitif se réapproprient mentalement les objets issus d'autres cultures, les investissent de leur imaginaire et vivent leur rapport intime avec eux. En consacrant les séances de l'an passé au rôle prépondérant des affects dans l'expérience esthétique, nous avons notamment montré que l'émotion était tenue pour un mode supérieur de connaissance.
- 2 Cette année a été principalement dévolue à l'analyse d'un autre trait saillant des discours des collectionneurs : l'instabilité des frontières entre sujet et objet. Cette dernière s'exprime dans le double mouvement par lequel l'objet s'autonomise jusqu'à acquérir un statut de quasi-sujet, tandis qu'à l'inverse, le collectionneur perd son autonomie jusqu'à se penser ou se rêver lui-même comme pièce de collection. Cette parité fantasmatique entre sujet et objet ouvre la possibilité d'un échange conceptualisé sur le mode du don et du contre-don. L'échange suprême se dit en termes de vie et de mort : l'amour porté à l'objet est en effet censé leur insuffler la vie, tandis qu'à travers sa circulation entre d'autres mains l'objet qui a survécu à son détenteur lui assure une forme d'immortalité. Collectionneur et objet constituent une sorte d'unité duelle qui se voudrait insécable. Tant que la fusion n'existe pas, tout converge à la susciter, et quand il y a séparation, le lien subsiste néanmoins ou se doit d'être restauré.
- 3 Par ailleurs, quelques séances ont porté sur les représentations ambivalentes que les collectionneurs d'art primitif se font de l'argent et de la valeur financière de leurs pièces.

- 4 Ces recherches ont fourni la matière de plusieurs interventions en collaboration, dont deux conférences dans le cadre de colloques : l'une à l'Académie de France à Rome, lors des rencontres « Histoire de l'art et anthropologie » (« Art primitif, collectionneurs privés : de l'instabilité des frontières sujet/objet »), et l'autre au colloque « L'art c'est l'art » de l'université de Perpignan (« La voie émotionnelle de la connaissance : à propos de la réception de l'art primitif »).
- 5 Le séminaire a également bénéficié de l'apport comparatif de travaux présentés par des étudiants : Wei-I Lee sur l'imaginaire national des collections des musées de Pékin et Taïpeh, Alexandra Mauduit sur la bibliothèque d'art primitif d'André Breton, et Sophie Moiroux sur les collections d'œuvres d'art de l'ONU provenant de dons des États membres.

Publication

- « Souvenirs des mers du Sud. Clichés anciens et controverses anthropologiques », dans *Savoirs du lointain et sciences sociales*, sous la dir. d'A. Mahé et K. Bendana, Saint-Denis, Éditions Bouchène, 2004, p. 209-235.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie